

Homélie 27 TO

Chers frères et sœurs, qu'il est bon de se retrouver en ce dimanche, jour où nous célébrons particulièrement **la vie** : celle du ressuscité, des enfants de Dieu. Les **baptêmes** que nous célébrons ce matin **sont signes de cette vie qui se répand**. Il y a une semaine beaucoup d'entre nous étaient rassemblées autour du pape Léon XIV, qui a invité les chrétiens à un **renouvellement de leur rencontre avec celui qui est la Vie**. « Baptisés, nous avons reçu l'eau vive, mais avons-nous vraiment rencontré le Christ personnellement ? » (Léon). C'est la **condition** pour que nous puissions à notre tour apporter la vie au cœur de nos familles, nos couples, nos groupes d'amis, dans le monde. Ce qui est frappant avec **l'évangile du jour** c'est qu'il met en **lumière le chemin inverse : celui de la mort, de la jalousie, de l'envie, de la violence et de l'injustice**.

Dans la première lecture, ce chemin de mort est caractérisé par **la vigne qui donne de mauvais raisins**. Alors que **tout est fait pour qu'elle porte de bons fruits**, voilà qu'il se passe le contraire. Avec cette personnification de la vigne, nous comprenons que c'est **le peuple de Dieu qui, malgré l'attention, la bonté, le soin de son Père va se détourner**. Dieu se donne du mal et le fruit n'est malheureusement pas celui attendu. À l'image de cet enfant pour qui les parents se donnent de la peine, beaucoup de peine, mais qui par son **comportement va décevoir complétement ses parents**. Dans l'évangile ce n'est plus la vigne mais les **vignerons** cette fois qui sont au centre de l'attention. Dans la même logique, tout est fait pour qu'ils puissent **travailler, s'épanouir** dans de bonnes conditions. Mais voilà qu'ils choisissent **le chemin de l'injustice**.

Comment accueillir, nous qui sommes rassemblés dans cette église ce matin, **cette vérité sur notre vie ? De fils et filles de Dieu** qui avons peut être beaucoup reçu, à qui **Dieu donne tout** pour que nous ayons la vie mais dont nous nous **détournons si souvent pour marcher sur le chemin de l'injustice ?**

La clé se trouve dans le psaume que nous venons de chanter : « **Seigneur, que ton visage s'éclaire, et nous serons sauvé !** » **Le moyen qui est offert à cette vigne décevante et à ces vignerons rebelles c'est la venue de l'Héritier, le Fils de Dieu**. C'est justement pour le Salut qu'il est venu. Jésus dont le nom même signifie Dieu sauve. L'unique façon de sortir de cette logique de l'injustice c'est d'accueillir l'héritier. Et c'est le drame de l'évangile. Même l'héritier, celui qui vient donner la vie, n'est pas accueilli.

La question pour nous est donc de savoir ce que nous faisons de l'héritier. Il ne **suffit pas d'être baptisé**, il faut sans cesse renouveler en nous l'accueil du Fils de Dieu. C'est ça que le pape appelle la rencontre personnelle avec le Christ. Avons-nous rencontré personnellement le Christ ? C'est ce que vous devrez faire vivre à vos enfants pour qui vous demandez le baptême ce matin. Le baptême est l'accueil du don de Dieu, l'invitation à la vigne. La **conversion quotidienne** et la **rencontre avec le Christ**, c'est **l'ouverture de**

notre cœur à ce Dieu qui vient chaque jour nous sauver pour nous faire sortir de nos chemins d'injustice afin de choisir la Vie.

Saint Paul va plus loin. Dans la lettre aux Gallates il affirme que « Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme, (. . .) pour que nous soyons **adoptés** comme fils » (Ga 4, 4-5). Et « puisque nous sommes fils, nous sommes aussi **héritier** » (Ga 4, 7). Accueillir l'héritier ce n'est pas simplement **éviter le chemin de l'injustice**, c'est **devenir soi-même co-héritiers**. Quand nous chantons "tu es devenu enfant de Dieu et frère de Jésus" après un baptême ce n'est pas une blague, ou une formule vide de sens. Et cela implique beaucoup ! Le pape nous l'a rappelé la semaine dernière : « **puisque vous êtes héritiers par grâce, c'est maintenant à chacun de vous de devenir la chair et la voix de cette promesse** ».

Devenir **la chair et la voix de cette promesse**. C'est-à-dire **manifeste au monde par notre vie, par nos paroles** que la vie est plus forte que la mort, que la paix plus grande que la division, que le pardon est plus salvateur que la rancœur. Je dis bien **manifeste au monde**. Parce que le mauvais vigneron veut **garder** pour lui les fruits de la vigne. **L'héritier lui reçoit pour donner, jusqu'à sa propre vie.**

La grâce que je garde pour moi disparaît. À quoi sert d'avoir une intelligence vive ce n'est pas pour aider mon frère à découvrir la beauté de la vérité ? À quoi sert d'avoir reçu un cœur si ce n'est pour aimer celui qui se trouve à côté de moi ? À quoi sert d'avoir goûté un bon raisin de la vigne si ce n'est pour en offrir un à cette personne qui ne connaît pas le goût de la vigne du bon Dieu ? **À quoi sert d'être baptisé, héritier, bénéficiaire de l'eau vive donnée en abondance par Dieu à chacun de ses enfants si ce n'est pour nous-mêmes devenir source vive la où nous sommes semés.**

Si Jésus raconte cette parabole aux grands prêtres et aux anciens du peuple c'est **parce qu'ils se sont accaparés le Temple, la religion, Dieu**. Ils n'en sont plus les serviteurs. **L'arrivée massive de catéchumènes doit nous rappeler que l'église, la religion, Dieu ne nous appartiennent pas.** Cela nous dépasse totalement. Nous en sommes les serviteurs, **appelés à élargir par notre vie les frontières de cette Église.** Et si c'était pour ton voisin que Dieu t'avait donné la foi ? Ou bien pour cette collègue ? Pour tel ami du lycée. C'est le témoignage de nombreux catéchumènes : la rencontre avec un bon vigneron a changé sa vie.

Frères et sœurs tout ce qui n'est pas donné est perdu, alors je vous propose deux choses pour cette semaine :

- De **prendre une petite décision de prière pour cette semaine**, afin de **Contempler l'Héritier**, de le **Rencontrer personnellement**.
- De choisir de faire **fructifier** pour plus que moi-même une chose que j'ai reçue : ma foi, mon espérance, ma charité, mes talents.